

CHAPITRE XXXIV.

De la Calcination.

LA Calcination est une conversion d'un médicament en chaux par le moyen d'un feu violent; elle est fort usitée dans la Pharmacie chymique, principalement à l'égard des minéraux, dont la plupart sont d'une substance beaucoup plus solide que les plantes & les animaux. On divise la calcination en actuelle & en potentielle; l'actuelle se fait par l'action du feu, & la potentielle par celle des esprits corrosifs: les minéraux demandent plus ou moins de feu pour leur calcination, suivant la diversité de leur substance, & suivant les diverses intentions de l'Artiste. La calcination du plomb en poudre grise tirant sur le jaune, demande bien moins de feu que ses autres calcinations; il en faut aussi bien moins pour la calcination de l'antimoine en poudre grise, que pour sa calcination en poudre blanche qu'on appelle ceruse d'antimoine, ou antimoine diaphorétique, & qu'il n'en faut pour sa conversion en safran, en régule ou en verre. La calcination des coquilles d'huîtres est bien plutôt faite que celle de la chaux qui sert aux bâtimens; la calcination actuelle des minéraux se fait quelquefois sans addition, comme la simple calcination du plomb, de l'antimoine, de l'acier, &c. & quelquefois avec addition de nitre, de soufre, de tartre, &c. La calcination potentielle des minéraux est aussi appelée immerfive; elle se fait par le moyen des esprits corrosifs qui les pénètrent & qui les dissolvent: l'or par exemple est calciné par l'eau régale, ou par l'esprit de sel bien déflégré; l'argent, le cuivre, le mercure, le saturne, le mars, &c. le sont par l'esprit de nitre ou l'eau-forte, ou par d'autres esprits corrosifs: elle est appelée immerfive, parce qu'on plonge les minéraux dans les esprits corrosifs pour y être calcinés.

CHAPITRE XXXV.

*De l'Amalgame, de la Fumigation, de la Cementation
& de la Stratification.*

L'AMALGAME est encore une calcination artificielle qui se fait de l'or & de l'argent par le moyen du mercure, lequel étant mêlé avec l'un ou l'autre de ces métaux parfaits lorsqu'ils sont en fusion, en sépare si bien les parties, & se confond pour un temps si intimément avec elles, que le tout devient comme une pâte onctueuse & extensible sur la main: cette pâte mise ensuite dans un creuset sur le feu perd sa figure & sa consistance; car après que le mercure a abandonné ces métaux parfaits en s'évaporant, ils se trouvent au fond du creuset convertis en une chaux beaucoup plus subtile, qu'elle ne pourroit être réduite par aucune autre opération.

La Fumigation est aussi une calcination artificielle, par laquelle le mercure

mis sur le feu dans un creuset qui ait son orifice un peu étroit, corrode & réduit en chaux les lames du métal qu'on suspend au dessus pour y recevoir la vapeur du mercure. Le sature en lames suspendu, en sorte qu'il puisse recevoir les vapeurs du vinaigre mis sur le feu, en est aussi corrodé, & sa superficie est convertie en une chaux blanche qui est la véritable ceruse; cette fumigation s'appelle calcination vaporeuse. La fumigation faite par le moyen du soufre allumé, sert bien pour réprimer la faculté purgative de la scammonée, non seulement par la pénétration de l'acide du soufre dans toutes les parties de la substance de la même scammonée, mais encore par le changement qu'il y produit en s'unissant à elle; mais cette fumigation n'est pas calcinante, comme le sont celles du mercure & du vinaigre. Je laisse à part les fumigations qu'on fait élever des aromats, parce que ce ne sont que des exhalaisons des parties les plus odorantes de ces sortes de matières, & qui ne changent pas la nature de celles qui les reçoivent, non plus que leur figure, mais qui leur impriment seulement l'odeur des aromats.

La Cementation est encore une calcination par laquelle les métaux imparfaits qui se trouvent mêlés parmi l'or & l'argent, étendus en petites lames bien minces, sont calcinés & détruits, en sorte que ces métaux parfaits s'en trouvent délivrés & très-purs. On l'appelle cementation, à cause du ciment en poudre dont on environne les lames de toutes parts, par le moyen de la stratification qu'on en fait dans un creuset qu'on couvre & qu'on lute après bien exactement, & qu'on tient au feu de roue gradué pendant quelques heures, & jusqu'à ce que les métaux parfaits soient disposés à la fusion qui est le dernier période de la cementation.

La Stratification se fait en couvrant le fond du creuset de la poudre qui doit cimenter, sur laquelle on met quelques lames d'or ou d'argent qu'on couvre encore de poudre; puis on met d'autres lames sur cette poudre, & ensuite d'autre poudre sur les lames, & on continue ainsi alternativement en finissant par la poudre par laquelle on avoit commencé; après quoi on met un couvercle sur le creuset, on le lute exactement, & on le met au feu de roue, comme je viens de dire pour la cementation. La stratification est aussi employée en plusieurs occasions où la cementation n'est pas nécessaire.

C H A P I T R E X X X V I .

*De la Fusion, de la Granulation, de la Projection, de la Détonation
& de la Fulmination.*

LA Fusion appartient seulement aux métaux & aux substances minérales qu'on met dans un creuset & qu'on expose à un feu très-violent, jusqu'à ce que les matières soient fondues; on fond aussi dans un même feu les sels des plantes pour les vitrifier.

La Granulation ne se fait pas sans la fusion, & elle en est même une suite; elle est pratiquée principalement sur l'or & sur l'argent fondus ensemble ou séparément. On verse doucement ces métaux dans quelque vaisseau assez